

Vivre le Parc

Le journal du Parc naturel régional de Millevaches en Limousin

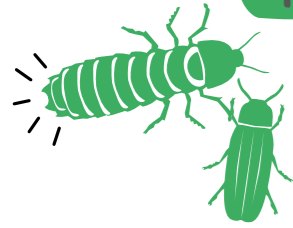


P5. Portrait
Le ver luisant

P8. Thématique
L'eime
de la nuech

FÉVRIER 2022

P4 - Saison



- > La mare au clair de lune
- > La grive mauvis, un oiseau diurne qui migre la nuit !
- > Le ver luisant, auxiliaire enchanteur de nos jardins !

P6 - Initiatives

- > La tête dans les étoiles
- > Velhadas traditionnelles
- > Le paysage d'hier à aujourd'hui

P7 - Décryptage

Bon ou mauvais éclairage ?
Y voir plus clair !

P8 - Thématique

Rice : L'eime de la nuech



« Partir en pleine nuit est une expérience particulière. Votre ouïe est très sensible. On entend des bruits qu'il faut savoir reconnaître pour comprendre l'environnement. »

P12 - Rencontre

Ambassadeur du ciel étoilé

P13 - Pratique

5 raisons d'éteindre les lampadaires



P14 - Escapade

La Croisille-sur-Briance

P16 - Ludique !



Vivre le Parc

Journal du PNR de Millevaches en Limousin
05 55 96 97 00 - www.pnr-millevaches.fr
7 route d'Aubusson - 19290 Millevaches

Directeur de publication : Philippe Brugère, président du PNR de Millevaches en Limousin
Coordination : Marie Mazurier, chargée de communication du Parc
Réalisation : Emmanuelle Mayer (coordination éditoriale), Natacha Margotteau (journalisme), Hélène Richard (illustration), Emilie Lordemus (maquette)
En collaboration avec les techniciens du Parc naturel régional
Photo de couverture : R. Bourlot
Impression : Fabrègue, Saint-Yrieix-la-Perche, www.fabregueimprimeur.fr
Tirage : 20 000 exemplaires, imprimés sur papier
Dépôt légal à parution - ISSN : 1774-6876



Ciel nocture d'exception

Édito

Quelle chance nous avons !

Car oui nous sommes sur un territoire classé « Parc Naturel Régional » et il est bon de rappeler que cette distinction n'est pas un concept. Notre Parc est un outil de préservation de notre environnement, de notre biodiversité et de nos paysages ! Partout dans le monde ces trois domaines, l'environnement, la biodiversité et les paysages, sont actuellement malmenés par l'action inconsidérée de l'Homme ! Les Parcs Naturels Régionaux, et nationaux, seront peut-être bientôt les derniers remparts pour défendre ce que nos lointains ancêtres nous ont légués. Notre rôle, notre mission, aujourd'hui, sont d'autant plus importants. Le Parc est un outil de préservation, c'est également un outil de développement territorial. Mais pas de n'importe quel développement. Nous ne désirons pas mettre notre territoire sous cloche. Au contraire !

« Les Parcs Naturels Régionaux, et nationaux, seront peut-être bientôt les derniers remparts pour défendre ce que nos lointains ancêtres nous ont légués. »

Un développement qui puisse attirer de nouveaux habitants et non pas les repousser. Nous souhaitons le faire évoluer, à l'aune d'un développement harmonieux avec notre environnement, harmonieux avec ses habitants. Et, bien sûr, harmonieux avec nos paysages. Ces paysages qui sont, et seront plus encore demain, notre vraie grande richesse. Parmi les trésors du territoire à préserver, la nuit ! Le Parc vient d'être reconnu Réserve Internationale de Ciel Etoilé pour la qualité de son ciel nocturne, c'est pourquoi nous avons décidé de décliner ce numéro de Vivre le Parc sur le thème de la nuit. Je vous en souhaite une excellente lecture.

Philippe Brugère,
Maire de Meymac
Président du PNR de Millevaches en Limousin

Après trois années de travaux intensifs, pour préparer le dossier de candidature avec tous ses partenaires institutionnels et privés, notre Parc Naturel Régional de Millevaches en Limousin vient d'être reconnu Réserve Internationale de Ciel Etoilé (Rice) par l'International Dark-Sky Association (Ida).

Outre la reconnaissance de l'exceptionnelle qualité de son ciel nocturne, le label Rice récompense la volonté des habitants de ce territoire de la conserver, voire de l'améliorer encore. En France, trois territoires bénéficiaient déjà de ce label parmi les 18 autres sites labellisés dans le monde.

Être durablement une Rice présente un certain nombre d'avantages immédiats, mais aussi d'engagements futurs :

→ L'existence d'un tel ciel exceptionnel permettra la promotion d'un astro-tourisme dédié, autour de l'aménagement de sites d'observation.

→ L'amélioration, par des financements ciblés, de la qualité déjà reconnue des parcs d'éclairage public et privé permettra une réduction des consommations en même temps que celle de la pollution lumineuse elle-même.

→ La valorisation du concept de « Trame noire » autorisera une meilleure circulation des espèces représentatives de la biodiversité nocturne.

Enfin, de nombreuses animations, déjà existantes ou en projet, à destination des jeunes et du grand public, les sensibiliseront aux qualités et avantages nocturnes des paysages et patrimoines de notre plateau.

Bernard Pouyaud,
vice-président Eau et Énergies
du PNR de Millevaches en Limousin



Photo : O. Zappia

Photo : O. Zappia

Photo : M. Culpis



Photo : M. Queral, Tour d'Images

La grive mauvis, oiseau diurne qui migre la nuit !

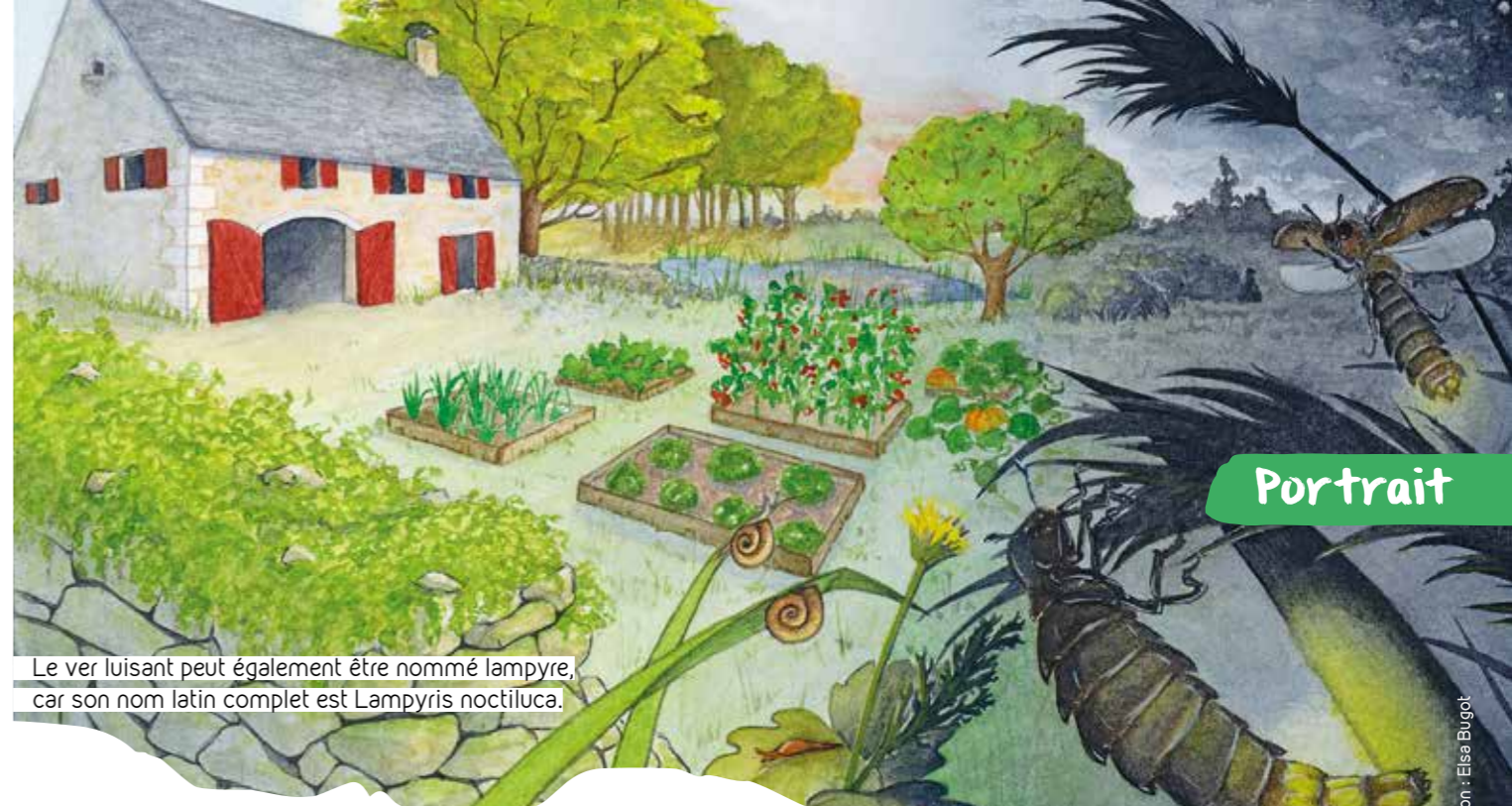
Quand surviennent les premières vagues de froid automnales, il est fréquent d'entendre à l'aube un cri aigu, long et tonique, émis par un oiseau que l'œil peine à distinguer dans le ciel encore sombre : c'est la grive mauvis, cousine du merle noir. La mauvis n'est présente ici que pendant l'hiver, et encore n'y séjourne-t-elle qu'à la condition de trouver suffisamment de baies de genévriers, sorbiers, houx, alisiers... Faute de fruits, elle poursuivra sa migration jusqu'en Méditerranée voire au Maghreb, où elle se délectera d'olives ou de raisins non récoltés... Ces oiseaux que l'on aperçoit au point du jour sont plus vulnérables que les espèces qui profitent de la nuit pour changer de région en toute discrétion. En effet, la migration nocturne les protège des prédateurs, en particulier des faucons, pour qui la capture d'oiseaux volant en ligne droite et en plein ciel, est bien plus simple que de les chasser lorsqu'ils se nourrissent près du sol. Si les mauvis utilisent la clarté des crépuscules et le ciel étoilé pour se diriger, il arrive qu'elles aient à survoler des villes éclairées. Elles s'exposent alors aux attaques du faucon pèlerin qui, grâce à la lumière artificielle, peut tenter de les capturer. À Limoges par exemple, le matin, au pied de la cathédrale, on trouve parfois les restes d'oiseaux migrants, capturés de nuit par les pèlerins du saint lieu.

Contact Parc : Olivier Villa 05 55 96 97 07 o.villa@pnr-millevaches.fr

La mare au clair de lune

Prélevons les mares de la lumière nocturne ! Petites surfaces en eau, généralement peu profondes, les mares sont alimentées par une source ou l'eau de pluie. Souvent créées par les humains pour répondre à divers besoins, les mares profitent également à bon nombre d'espèces animales et végétales. Elles constituent en effet le territoire de chasse aux moustiques pour les chauves-souris, d'alimentation pour de nombreux oiseaux, de reproduction pour les amphibiens, de refuge pour les libellules, araignées d'eau, coléoptères, etc. Durant l'été 2021, le Parc s'est intéressé à ces milieux, en conduisant une étude sur l'impact de la pollution lumineuse sur les amphibiens. Le principe : comparer les populations d'amphibiens sur des mares éclairées, et sur des mares sans lumière artificielle. Concrètement, les techniciens se sont rendus sur place, de nuit, ont installé des micro-enregistreurs du coucher du soleil jusqu'à ce que l'activité des animaux se calme. En parallèle, une prospection visuelle s'est faite afin de photographier les amphibiens qui ne s'échappent pas devant la lampe frontale. Ces chants enregistrés et ces photographies ont permis d'identifier les espèces d'amphibiens du territoire. L'étude a ainsi prouvé l'impact de la lumière sur l'abondance des grenouilles vertes et des tritons marbrés. La littérature scientifique confirme ce genre d'impacts et appuie le fait que la pollution lumineuse a des effets néfastes sur la majorité des espèces animales : perturbation du comportement de chasse, de reproduction ou encore de croissance. Bien entendu, l'absence d'éclairage n'est pas la seule condition pour qu'une mare soit attractive. Elle doit également comprendre des milieux herbacés de quiétude, une berge naturelle avec une pente douce pour permettre une progression d'habitats en fonction de la profondeur et la pénétration de la lumière naturelle. La présence de caches, l'absence de poisson, et une bonne qualité d'eau sont autant d'autres facteurs bénéfiques aux communautés d'amphibiens. Mais nous pouvons tous agir pour améliorer ces petits écosystèmes grâce à un bon usage de nos sources lumineuses (extinction au plus tôt, bonne direction des faisceaux lumineux, etc.).

Contact Parc : Olivier Zappia 07 88 77 25 17 o.zappia@pnr-millevaches.fr



Portrait

Le ver luisant peut également être nommé lampyre, car son nom latin complet est Lampyrus noctiluca.

Illustration : Elise Bugot

Le ver luisant, auxiliaire enchanteur de nos jardins !

Le ver luisant ou plutôt les vers luisants, car il existe une douzaine d'espèces en France, font partie des Coléoptères. Il doit son nom au fait que la femelle adulte ressemble à la larve : elle est dépourvue d'ailes et possède des segments abdominaux bioluminescents pour attirer les mâles lors des nuits d'été. Ces derniers, souvent plus petits, possèdent également une zone lumineuse, mais très réduite, sous l'abdomen, et peuvent par contre se déplacer en volant. Il ne faut pas confondre le ver luisant avec la luciole (Luciola lusitanica) présente uniquement dans les Alpes-Maritimes et la Corse. Le ver luisant, lui, est bien réparti en France dans différents types de milieux : jardins, fossés herbeux, prairies, haies, friches. La larve se nourrit d'escargots et de limaces, parfois 100 fois plus grosses qu'elle ! Pour cela, elle mord sa proie en lui injectant un venin qui la paralyse et la digère. Il ne lui suffit ensuite que d'aspirer le contenu de l'animal déjà digéré. Voilà donc un véritable allié pour nos jardins ! Mais les vers luisants deviennent très rares... En cause : l'utilisation des pesticides, la diminution de leurs proies et de leurs habitats, ainsi que la pollution lumineuse nocturne. En effet, avec la lumière artificielle, les mâles n'arrivent plus à retrouver leurs partenaires. Si vous voulez voir des vers luisants dans vos jardins, limitez les lumières artificielles, évitez insecticides et anti-limaces, et maintenez des zones d'herbes hautes et de broussailles. Si vous avez la chance d'observer cette espèce, vous pouvez transmettre l'information à l'observatoire des vers luisants et des lucioles (OVL) : www.asterella.eu/NEOKIPOS/formulaire0.php?pays=FRANCE&p=DIRECT

Contact Parc : Robin Petit 06 77 83 88 97 r.petit@pnr-millevaches.fr

Femelle

Mâle

Les vers luisants connaissent un dimorphisme sexuel très marqué entre les individus mâles et femelles. C'est la femelle qui attire le mâle en «brillant» comme son nom «lampyrus» l'indique, particulièrement les nuits d'été. C'est le mâle qui se déplace grâce à ses ailes.

Vie

la femelle mesure de **1,5 à 3 cm**

Milieu

Régime alimentaire des larves

Rendement Lumineux

0,04 %

30 %

100 %

La petite histoire

Les lucioles les plus lumineuses produisent l'équivalent d'un quarantième de la lumière dégagée par une bougie mais la lumière est émise à une longueur d'onde à laquelle l'œil humain est très sensible. Elles produiraient donc suffisamment de lumière pour nous permettre de lire un livre en pleine nuit !



Illustration : PNR



Photo : PNR

Velhadas traditionnelles

Se plonger dans l'ambiance des veillées nocturnes d'autrefois, réchauffé par le feu, c'est ce que propose le PNR avec l'Institut d'études occitanes (IEO), dans le cadre du volet culturel de la Rice. Le 15 octobre dernier, une trentaine de personnes a ainsi bravé le froid pour participer à une « velhada » à Millevaches. Après une balade sur un chemin depuis l'église jusqu'à l'aire de bivouac -pour revivre le principe de la veillée d'antan, qui permettait de se retrouver entre habitants de villages voisins en parcourant deux-trois kilomètres à pied- les participants ont écouté des contes et légendes du Limousin en dégustant une tisane au coin du feu. Fort de cette première réussie, le Parc a prévu d'organiser deux nouvelles veillées en 2022. Rendez-vous pour la prochaine au printemps au lac de Lavaud-Gelade !

Contact Parc : Fanny Couégnas 06 38 21 20 66 f.couégnas@pnr-millevaches.fr

La tête dans les étoiles

Pour sa deuxième année, le programme Classes Parc « Ciel et Nuit » s'ouvre à deux nouvelles classes : les CM1-CM2 de Royère-de-Vassivière et les CE2-CM1 d'Eymoutiers. Accompagnés toute l'année par l'association Voilco Aster, les élèves vont découvrir le ciel étoilé et l'environnement nocturne de notre territoire par des ateliers pratiques et créatifs (manipulation d'instruments, étude et fabrication de cartes, planètes...). Une journée de restitution aura lieu en fin d'année pour exposer leur travail et s'achèvera sur une expérience unique : une soirée astronomie avec une nuit en tente marabout sur le site de Viam pour observer le ciel grandeur nature ! Rien de mieux pour commencer ses vacances la tête dans les étoiles...

Contact Parc : Fanny Couégnas 06 38 21 20 66 f.couégnas@pnr-millevaches.fr

Le paysage d'hier à aujourd'hui

Une occasion de prendre le temps ensemble pour discuter de l'évolution du paysage qui nous entoure et des façons dont il change -ou pas- grâce aux nouveaux clichés pris. Cette rencontre a été organisée dans le cadre de l'Observatoire photographique du paysage piloté par le PNR qui, après la Haute-Corrèze, s'intéresse maintenant aux parties creusoises et haute-viennoises du Parc. A votre tour de faire parler votre territoire ! Si vous possédez des cartes postales anciennes ou que vous avez envie de discuter du paysage qui compte pour vous, prenez contact avec Claude Belime, le photographe en charge d'identifier les points de vue caractéristiques de notre territoire et qui seront suivis au fil du temps. Vous pourrez d'ailleurs aussi participer en les re-photographiant pour en observer les changements et compléter le site internet :

<https://opp-paysage.pnr-millevaches.fr>

Claude Belime sera en résidence du 20 février au 13 mars et de mi-avril à fin mai 2022. contact@claudobelime.com - 06 09 46 15 62

Contact Parc : Florence Leplé 06 77 83 90 53 f.leple@pnr-millevaches.fr



Carte postale : ©CAUE

Fin novembre 2021, les habitants de Peyrelevalde et des environs ont été invités par le Parc à se réunir en veillée autour des cartes postales anciennes de leur territoire.

Décryptage Bon ou mauvais éclairage ? Y voir plus clair !

L'éclairage public sert aux activités humaines. L'ajuster au plus près des besoins permet de préserver à la fois l'observation du ciel et l'écosystème nocturne. Les collectivités ont des obligations (décret de décembre 2018) et aussi des marges de manœuvre pour réduire

la pollution nocturne grâce à la Rice Millevaches. À l'échelle individuelle comme collective, on peut choisir des éclairages au faible impact écologique et à la plus grande efficacité énergétique, en considérant trois aspects :

LE FLUX LUMINEUX

BON : UN FLUX LUMINEUX ORIENTÉ VERS LE SOL.

Flux lumineux supérieur: Lumière indésirable (ULOR: Upward Light Output Ratio)

Flux lumineux inférieur: Lumière perdue (DLOR: Downward Light Output Ratio)

Eclairage efficace (LOR: Light Output Ratio)

angle à 30°

4%

DEPUIS 2018, LE FLUX SUPÉRIEUR (ULOR) DOIT ÊTRE INFÉRIEUR À 4% ET SUR LA RICE : INFÉRIEUR À 1%.

MAUVAIS : UN FLUX LUMINEUX À 360°, QUI ÉCLAIRE LE CIEL.

Types de lampadaires interdits à la vente depuis 2021.

SOLUTION BRICOLÉE POUR Y REMÉDIER : OCCULTER LA PARTIE SUPÉRIEURE !

LA TEMPÉRATURE DE COULEUR

BON : UNE LUMIÈRE CHAUDE, ORANGÉE, À L'ANCIENNE !

ELLE SE MESURE EN DEGRÉS KELVIN

Exemple: 2200K

Dans la RICE: 2700K, 3000K

1000K, 2400K Coeur de RICE, 5000K

MAUVAIS : UNE LUMIÈRE FROIDE (CELLE DES LEDS BLANCHES PAR EXEMPLE).

LA TEMPORALITÉ

IL EST RECOMMANDÉ D'ÉTEINDRE L'ÉCLAIRAGE 6 HEURES AU MINIMUM (SOUVENT ENTRE 23 H ET 5H) POUR POUVOIR OBSERVER LES ÉTOILES. POUR PRÉSERVER DES ESPÈCES NOCTURNES, DES COMMUNES FONT UNE EXTINCTION TOTALE SAISONNIÈRE, DE MAI À SEPTEMBRE PAR EXEMPLE.

UNE FAÇON SIMPLE ET EFFICACE DE BAISSER LA CONSOMMATION ÉNERGÉTIQUE.

Les horloges astronomiques sont de petits boîtiers électroniques qui permettent de piloter un à dix points lumineux, avec une coupure journalière programmée. Ils s'altèrent moins que les capteurs photosensibles et sont d'une utilisation plus souple que les horloges mécaniques.

QUELS IMPACTS ?

UNE LUMIÈRE INTRUSIVE NOCTURNE PRÈS D'HABITATIONS PEUT CAUSER INSOMNIES, DÉPRESSIONS... À PLUS FORTE RAISON UNE LUMIÈRE FROIDE.

Merci d'éteindre !

L'ÉCLAIRAGE NOCTURNE MODIFIE LE COMPORTEMENT DE LA FAUNE, SELON QU'ELLE EST ATTIRÉE PAR LA LUMIÈRE (PHOTOTACTISME POSITIF) OU REPOUSSÉE (PHOTOTACTISME NÉGATIF).

L'ÉNONCÉ - Janvier 2022



Photo : G. Rodier

MERCI

Les élus et l'équipe du PNR remercient chaleureusement toutes les personnes qui y ont cru et ont apporté leur pierre à l'édifice de cette candidature !



Photo : M. Mazurier



Photo : J. Damase

Thématique

Rice : L'eime de la nuech

C'est le 30 novembre 2021 que le PNR de Millevaches a reçu officiellement le label Réserve Internationale de Ciel Etoilé (Rice) distinguant notre voûte céleste comme l'un des plus beaux des 19 ciels nocturnes du monde. En chemin vers cette belle histoire...

Il était une fois un Parc naturel régional où les étoiles pouvaient s'admirer à l'œil nu. « Je voulais voir les étoiles... Je voulais voir les étoiles, les voir aussi bien qu'au temps de mon enfance. Alors je suis parti loin des villes. À la recherche d'une vraie nuit, une nuit bien noire, car seule la pure obscurité permet de voir loin. Notre folie des lumières nous rend aveugles. J'ai fini par trouver le bon observatoire, un plateau. J'ai vite compris pourquoi on l'appelait « de Mille Vaches »... Parce que, mieux que nulle part ailleurs, on y voit la Voie lactée. » Ces quelques lignes d'Erik Orsenna, de l'Académie Française, écrite en préambule du dossier Rice déposé à l'International Dark-Sky Association (Ida), témoignent de la qualité exceptionnelle du ciel étoilé qui couvre les 3 350 kilomètres carrés du Parc. Alors que plus d'un tiers de la population mondiale ne peut plus admirer la Voie lactée à cause de la lumière artificielle émise par l'éclairage public.

Un travail de trois années

C'est la première fois qu'un Parc naturel régional, seul, reçoit ce label. Loin des villes mais pas inhabité pour autant, le PNR de Millevaches est la quatrième Rice de France, après le Pic du Midi, le Mercantour et le Parc national des Cévennes. Avec cette reconnaissance, le territoire du Parc se définit donc officiellement en tant qu'espace « jouissant d'un ciel étoilé d'une qualité exceptionnelle et qui fait l'objet d'une protection à des fins scientifiques, éducatives, culturelles ou environnementales ». Depuis le début de cette candidature il y a 3 ans, le chemin a été jalonné de plusieurs étapes. En 2018, année où la Région Nouvelle-Aquitaine se fixe comme objectif de devenir la première région étoilée de France, le Parc organise une action forte et participative pour valoriser la beauté de son ciel : un concours photo qui avait réuni 25 photographes amateurs sur le thème « Du crépuscule à l'aube ». En 2019, le PNR choisit pour thème de l'année « Ciel d'exception » et se lance dans les mesures de sa qualité de ciel, alliant travail de scientifiques et relevés participatifs, permettant de recueillir 761 649 données sur 1207 nuits et 18 mois. En 2020, un diagnostic de la pollution lumineuse passe au crible l'éclairage public des 124 communes du territoire. L'idée étant par la suite d'accompagner celles-ci dans l'appréhension de leur environnement nocturne et dans des démarches de réduction de cette pollution. Le Parc a pu ainsi valoriser le nombre grandissant des « Villes et villages étoilés », 28 à ce jour récompensés par cette distinction. Puis, en août dernier, le dossier est déposé. « Le dossier Rice est un projet de territoire porté par le Parc mais qui dépend aussi de la

mobilisation d'un grand nombre d'acteurs, et de l'engagement de ses habitants », précise Violette Janet-Wioland, chargée de mission Énergie et Climat.

Veilleurs d'étoiles

L'obtention du label tient aussi à la participation des 25 habitants qui se sont portés volontaires pour être « veilleurs d'étoiles » et formés à la mesure du ciel profond pour fournir 1476 données sur une période de 2 mois à 1 an. Plus qu'une mission, ce fut une véritable expérience. Dany Clémenceau, conseillère municipale dans son village natal, Gourdon-Murat, nous raconte : « À la retraite, j'ai acheté la vieille ferme de mes grands-parents et nous l'avons nommée la Grande Ourse, car la queue de la constellation tombe juste au-dessus de la cheminée. Ce qui m'a attirée dans les veilleurs, c'est le côté poétique. Je me rappelle de mon grand-frère qui me lisait les étoiles, le souvenir de celles qui nous accompagnent. Il y avait quelque chose de magique à être dans la nuit profonde, magnifique, à voir toutes les étoiles et entendre tous les bruits. » Dany nous explique le souci et l'application qu'elle a pris à consigner les mesures. « C'était important pour moi d'apporter à notre région qui a tant été dénigrée. Alors qu'il suffit de lever les yeux pour avoir la tête dans les étoiles ! » Depuis Saint-Germain-Lavalps, où il a été relevé la plus importante mesure de ciel profond, Valérie Noutary confie : « Cela a été un plaisir d'y aller, été comme hiver, et de voir le ciel à différentes saisons. J'ai approfondi mes connaissances et mon compagnon s'y est mis. Cette expérience est pour moi une occasion de partage qui doit continuer avec les veilleurs et les autres habitants. »

Une culture scintillante

Si la Rice Millevaches comporte un volet environnement important, sa singularité tient à une dimension culturelle forte, comme le souligne Violette Janet-Wioland : « Ce label fait vraiment sens avec notre territoire, car il fait écho à toute une culture, un patrimoine local riche autour de la nuit. » Cette candidature a ainsi été l'occasion de lancer des initiatives qui mobilisent les acteurs culturels. Un partenariat mené avec la Cité internationale de la tapisserie d'Aubusson a permis de mettre en lumière une œuvre de la collection hors-les-murs : une tapisserie illustrant une lettre de Tolkien à sa fille, « Christmas 1926 », a été exposée à Felletin, donnant lieu à une animation et une conférence-découverte sur l'œuvre. Il est prévu que les étoiles continuent de filer la tapisserie en constellant le territoire à partir des villes-portes (Eymoutiers, Treignac...) ! Le lien social est également à l'honneur. Une veillée occitane a eu lieu le 15 octobre 2021 à Millevaches avec un cheminement à la lampe et bougie de l'église jusqu'à la Maison du Parc. Trois autres seront organisées sur d'autres sites. Côté art contemporain, le Centre International d'Art et du Paysage de Vassivière aussi a joué la carte de la nuit en organisant, au côté du Parc, pour la première fois une résidence en deux temps, deux mois en été et deux mois entre décembre et février, autour de la thématique « Art et ciel nocturne ». La sortie de résidence prévue mi-février va donner lieu à deux productions qui resteront deux ans sur le territoire. Si la candidature au label Rice a permis de mobiliser autour de nombreuses actions, « celles-ci vont continuer à vivre parce que le label est là », précise Fanny Couégnas, chargée de mission culture et patrimoine bâti. Il nous revient d'écrire ensemble la suite de cette belle histoire !



Photo : G. Rossi, Pexels



Photo : D. Bourdin



Photo : G. Rodier

« Éteindre les lumières ne suffit pas. La nuit doit être réinvestie : accepter de sortir et d'aller à la rencontre. [...] C'est une occasion pour renouer avec les codes de la ruralité, mêler les anciens et les nouveaux venus : se donner un coup de main, prendre le temps de discuter, de se connaître pour mieux se comprendre. »

3 questions à...

JEAN-MARIE CAUNET
directeur de l'Institut d'Études Occitanes.

Dans les époques passées, comment les gens vivaient dans le noir ?

Il faut réussir à s'imaginer un temps où il n'y avait pas la fameuse électricité. C'était plus ou moins terrible selon le temps, à 15h on pouvait avoir l'impression qu'il faisait sombre comme à 20h. Tous les travaux, les soins aux animaux, les temps personnels s'éclairaient avec un faisceau lumineux restreint, lampe à pétrole et, avant, à l'huile. Le feu de cheminée était surtout fait pour la cuisine, le bois était rare, se chauffer était secondaire, les gens vivaient un minimum à l'intérieur, on était souvent dehors à travailler. Les nuits étaient peuplées. Les gens passaient par les chemins, on marchait à pied, ça circulait : la visite aux animaux, le retour des bêtes, des foires, de chez le voisin, des bals...

Il y avait donc une sociabilité particulière liée à la nuit ?

D'octobre à mars, c'était la période des retours : celui des travailleurs, comme les maçons, le retour de la jeunesse... les nuits d'hiver représentaient les temps les plus animés de l'année, le temps de las velhadas (le temps des veillées). Dans nos pays au climat rude, on se retrouvait entre voisins là où il faisait chaud... c'est-à-dire là où il y avait les bêtes. On se réunissait dans les bergeries, on recouvrait le fumier de paille propre, on calfeutrait les ouvertures, on accrochait les lampes aux poutres. Les veillées étaient des moments importants dans la vie de nos campagnes. C'était le moment de la « drague », des projets des mariages et arrangements entre familles. C'est là que s'engageaient les achats de terrains, les constructions. On y rapportait les nouvelles d'ailleurs, les mouvements sociaux, les idées politiques s'y diffusaient. Sans oublier les anciens qui transmettaient les contes. Les femmes filaient, les hommes faisaient des paniers, on jouait aux cartes, on cassait la croûte, on partageait des petites « corvées » comme éplucher la première peau des châtaignes qu'on faisait blanchir le lendemain...

Retrouver la nuit, ce pourrait-être une belle occasion ?

Aujourd'hui on a pris l'habitude d'allumer pour tout, sans se poser la question des besoins. Le portable a pris le relais de la lampe de poche et éclaire tout. Retrouver la nuit permet de faire des économies, de consommer moins mais c'est aussi une question de rythme naturel. Les insectes n'ont pas besoin d'être coincés sous un lampadaire toute la nuit ou les arbres d'être éclairés en permanence. La nuit est un temps privilégié où l'on peut entendre un sanglier lever des mottes, le cri de certaines espèces nocturnes. Éteindre les lumières ne suffit pas. La nuit doit être réinvestie : accepter de sortir et d'aller à la rencontre. C'est un moment où l'on peut se retrouver entre voisins, pour un bal, une projection, jouer aux cartes, manger autour du four à pain. C'est une occasion pour renouer avec les codes de la ruralité, mêler les anciens et les nouveaux venus : se donner un coup de main, prendre le temps de discuter, de se connaître pour mieux se comprendre.

Un peu plus près des étoiles : la Rice en ACTIONS

→ **Accompagner les communes avec les syndicats d'énergie dans l'amélioration de leurs pratiques**

pour correspondre au mieux aux exigences du label Rice en agissant sur la réduction de la consommation d'énergie et de la pollution lumineuse, l'impact environnemental, l'adéquation avec les activités humaines et la conformité du matériel.

→ **Mettre en place des sites d'observation du ciel.**

Au nombre de 10, ils favoriseront la promotion d'un tourisme autour du ciel étoilé en assurant un accès facile et bien orienté à un ciel d'exception.

→ **Préserver ou restaurer**

la biodiversité en travaillant à une « trame noire ». La trame noire est un espace qui assure la libre circulation des espèces nocturnes par la mise en place de corridors écologiques sans lumière.

→ **Tisser le fil de la nuit**

avec « L'actualité de la Rice ». Tous les mois pendant deux ans, une information sera diffusée par mail et sur le site du Parc : une image ou un texte qui nous parle de ce qui nous lie à la nuit. Une correspondance à laquelle l'Institut d'études Occitanes participe activement puisque Jean-Marie Caunet se fera l'auteur de billets aux couleurs nocturnes et occitanes.



Photos : B. Marquet

Rencontre

Ambassadeur du ciel étoilé

Bertrand Marquet, enfant du pays en orbite, s'est embarqué pour la Réserve Internationale de Ciel Etoilé (Rice) avec une conviction : « la préservation du territoire passe par le ciel. »

« Tout a commencé lorsque j'ai vu un reportage sur la Réserve Internationale de Ciel Etoilé du Pic du Midi. Je me suis dit : ce serait bien que le PNR Millevaches en soit une aussi. » Été 2020, il contacte le Parc : « Ils m'ont dit que la candidature Rice était en préparation. Je leur ai demandé : qu'est-ce que je peux faire ? Je veux aider, même de là où je suis. » Installé en banlieue parisienne pour raisons professionnelles, Bertrand Marquet est un enfant du pays qui a passé ses vacances en bordure du Parc, à Saint-Léonard-de-Noblat. Fou d'astronomie, il aide à la rédaction du dossier, à sa traduction en anglais, et amène un regard extérieur. Il se rend sur le territoire pour prendre des photos du ciel. « J'ai commencé tout simplement avec un smartphone qui permet de faire des belles images rapidement. Puis c'est devenu une passion, alors j'ai acheté du matériel et je me suis formé à la photographie. » Ce qui l'intéresse, c'est d'intégrer le ciel au paysage. Il poste ses prises de vues sur les réseaux sociaux et monte le film « Contempler l'immensité » pour promouvoir la candidature Rice du Parc. (cf site <https://6equj5.fr/>).

Vêtu d'un T-Shirt représentant la voûte céleste titré « Under one sky » (« Sous un seul ciel ») de l'International Dark-Sky Association (Ida), il nous parle avec émotion de son rapport au

« Partir en pleine nuit est une expérience particulière. Votre ouïe est très sensible. On entend des bruits qu'il faut savoir reconnaître pour comprendre l'environnement. »

Limousin. « Je me souviens de mes nuits d'adolescent sous le ciel étoilé. Il y a quelque chose de la nostalgie de l'enfance dans cette démarche personnelle. C'est une manière de retrouver sa terre natale, sa région de cœur. Mais il n'y a pas que cela. Le ciel m'a amené à explorer le territoire, à le redécouvrir sous un angle particulier, la nuit. » Il se rapproche du club d'astronomie du Limousin : « Partir en pleine nuit est une expérience particulière.

Votre ouïe est très sensible. On entend des bruits qu'il faut savoir reconnaître pour comprendre l'environnement. »

Adhérent de l'Ida, il s'engage pour défendre la nuit contre la pollution lumineuse. « La lumière artificielle est un vrai perturbateur. Si l'on n'a plus de nuit où l'on va ? Dans nos sociétés, la lumière est synonyme de richesse, mais il y a aussi tout ce que l'on gagne à retrouver la nuit. C'est une question de représentation sur laquelle l'enjeu de réduction de l'énergie peut nous aider à réfléchir : il s'agit d'éclairer bien et peu. » Cet esprit de la nuit « l'eime de la nuech », exprimé

en occitan, nous renvoie à notre patrimoine. « La Rice est une occasion de trouver des manières de le faire connaître, très proche de préoccupations contemporaines liées à l'écologie. L'obtention du label est une première brique. Tout est à construire, c'est cela qui est passionnant. »

5 Raisons d'éteindre les lampadaires

Pratique



Chaque soir en France, 11 millions de lampadaires et 3,5 millions d'enseignes lumineuses s'allument, selon le géographe Samuel Challéat, auteur de la thèse Sauver la nuit, Empreinte lumineuse, urbanisme et gouvernance des territoires. Pourtant, l'obscurité est essentielle ! Voici 5 bonnes raisons d'éteindre l'éclairage public.

1 Pour la biodiversité

La pollution lumineuse est la deuxième cause d'extinction des insectes après les pesticides. C'est une véritable hécatombe -rappelons que les populations d'insectes ont disparu de 80 % en 30 ans en Europe ! Une étude allemande révèle que chaque réverbère tue environ 150 insectes chaque nuit en été. Ils s'épuisent à tourbillonner, ne se nourrissent plus et deviennent une proie facile pour leurs prédateurs. Mais ces éclairages perturbent aussi chauves-souris et chouettes, rendent inhospitaliers leurs habitats et parfois inaccessibles leurs ressources en nourriture.

2 Pour faire des économies d'énergie

Selon l'Ademe, en France, l'énergie consommée par l'éclairage public représente 41 % des consommations d'électricité des collectivités territoriales ; 16 % de leurs consommations toutes énergies confondues ; 37 % de leur facture d'électricité. Éteindre l'éclairage constitue donc une importante source d'économie d'énergie !

3 Pour le bien-être humain

Une importante étude sud-coréenne a montré les liens entre l'intensité de l'éclairage nocturne artificiel extérieur et l'insomnie. En effet, nos organismes sont conçus pour dormir la nuit donc dans le noir. La présence d'éclairages puissants (dont les rayons traversent souvent rideaux et volets) perturbe la sécrétion de mélatonine, l'hormone qui synchronise les cycles veille-sommeil. De plus, selon d'autres études, ce dérèglement de la production de mélatonine jouerait un rôle dans le diabète ou les cancers.

4 Pour voir les étoiles

Impossible d'apercevoir les étoiles à cause de la pollution lumineuse ! Un tiers de la population mondiale ne voit pas la Voie lactée ! Or voir la voûte stellaire, c'est une source d'émotion. Le ciel étoilé nous rappelle notre condition humaine, modeste, dans l'immensité de l'univers. De quoi, certainement, stimuler l'envie de protéger la nature !

5 Pour ré-approprier la nuit

Nous avons tellement perdu l'habitude de l'obscurité que nous avons peur du noir à l'âge adulte ! Pourtant, autrefois, on vivait la nuit sans lampadaires, ainsi que le rappelle Jean-Marie Caunet dans le dossier de ce journal. Éteindre l'éclairage public et commercial, c'est nous aider à réapprendre à nous sentir bien dans l'obscurité. De plus, dans toutes les villes où s'expérimente l'extinction de l'éclairage public, cela n'a pas engendré de hausse de délits et d'incivilités. Et sur notre territoire peu peuplé, aucun risque pour la sécurité !



Que fait le Parc ?

Dans le cadre de la Réserve Internationale de Ciel Etoilé (Rice), le Parc accompagne les communes qui souhaitent mettre en place une plage d'extinction de l'éclairage public la nuit, par exemple entre 23h30 et 6h30. 105 communes du territoire (85%) ont déjà sauté le pas et 3 communes ne possèdent pas d'éclairage public (2%).

Violette Janet-Wioland 06 77 83 91 44 v.janet-wioland@pnr-millevaches.fr



Escapade

La Croisille-sur-Briance

Située aux confins ouest du Parc, en Haute-Vienne, La Croisille-sur-Briance est une petite commune de 700 habitants, labellisée « Village étoilé » (3 étoiles) depuis 2017 pour ses pratiques d'extinction de l'éclairage public visant à améliorer la qualité du ciel nocturne. La municipalité est en effet engagée dans une démarche de sensibilisation à la pollution lumineuse depuis 2008 : elle participe chaque année à l'animation automnale Le Jour de la Nuit autour de projections musicales, lectures, balades contées, observation de la voûte céleste et d'une bonne soupe ! Une commune chaleureuse, attachée à préserver et à développer la qualité de vie sur son territoire, qu'il s'agisse de produire ou de se nourrir sainement, d'économie locale ou de la sociabilité. D'ailleurs, la commune accueille depuis plusieurs années de nombreux nouveaux habitants, des métropoles mais aussi de l'étranger puisque 30 % de la population est anglaise et 5 % hollandaise.



« Une commune chaleureuse, attachée à préserver et à développer la qualité de vie sur son territoire. »



L'un des dix sites d'observation de la Réserve Internationale Ciel Etoilé du Parc



Festival du Mont Gargan - Groupe luventa de Moldavie



Photo - Mairie La Croisille/B



Photo - J. Damase



Photo - Mairie La Croisille/B

Une des plus grandes foires de la région

Organisée tous les 18 du mois, la foire de La Croisille fait la renommée de la commune depuis plus de 100 ans ! Un événement qui attire les habitants des quatre départements alentours et les touristes en saison. Cette foire traditionnelle anime tout le village et perpétue une sociabilité où il fait bon entendre parler patois. Le matin, c'est le marché à l'ancienne, impressionnant de diversité : on y trouve les bons produits du terroir vendus en direct par les producteurs, de l'artisanat local et des choses que l'on ne trouve pas ailleurs, comme les outils d'antan. Par beau temps, les accordéonistes sillonnent les allées. Une vraie foire de territoire qui laisse plus d'un souvenir aux curieux !

Le Mont-Gargan

Haut-lieu historique et touristique, le Mont Gargan est un site qui mérite plus d'une visite. Pour une randonnée à la journée, ce site départemental classé, situé sur la commune de Saint-Gilles-les-Forêt, est accessible depuis La Croisille au niveau de l'étang de Nouailhas. Il offre, depuis ses 731 mètres, un panorama magnifique sur le massif des Monédières. Pour une sortie en famille mêlant nature et histoire, le Mont Gargan permet de visualiser les intenses combats entre les maquisards du colonel Guingouin et l'armée allemande pendant la guerre 1939-1945. Et pour une observation astronomique, ce lieu envoûtant est l'un des dix sites d'observation de la Réserve Internationale Ciel Etoilé du Parc. On peut aussi le découvrir mi-août pour le festival du Mont-Gargan avec marché de producteurs, bal trad et clandestin en hommage aux maquisards. Enfin, pour valoriser les 11 hectares du site situés sur la commune de La Croisille, la municipalité mène, en partenariat avec le Conservatoire d'espaces naturels, un projet d'éco-pâturage.

Des événements toute l'année

Outre Le Jour de la Nuit et le festival du Mont-Gargan, La Croisille vit toute l'année au rythme d'animations variées. En avril, les boucles de la Haute-Vienne cycliste, en mai une animation autour de la Libération et une fête de la mobylette, puis la Journée Gargantuesque, avec des écrivains, en fin juillet la grande fête patronale de La Croisille, en septembre une journée dédiée au coureur automobile Jean Chassagne, en décembre le marché de Noël... Ces animations témoignent du dynamisme de cette commune. D'ailleurs, les commerces de proximité s'y maintiennent, certains ont été repris récemment, et une jeune médecin s'y est installée !

Un peu d'oc !



Le docteur Louis Queyrat dans son formidable dictionnaire « Contribution à l'étude du Parler de la Creuse - le patois de la région de Chavanat » nous présente en 1930 le mot : Chovan - qu'il traduit par hibou mais qui est en fait la chouette hulotte, lo chavant - le mimologisme de cet oiseau de la nuit... Ces derniers font entendre leur chant (ou leur cri), surtout en hiver et comme c'est en hiver qu'a lieu le retour des maçons, lequel a souvent comme conséquence une naissance dans la maisonnée, on prétend que le hibou dit dans son chant :

« O ! Ooooo ! Femnas de maçons
 preparatz los borrasons O ! Ooooo ! »

« hoû ! Hoûû ! Femmes de maçons
 préparez les couches hoû ! Hoûû ! »

Source : Institut d'Estudis Occitans dau Lemosin

C U O Y J C V S K D M D
 G H B N D E E D A S U J
 C I A F X R R K B A S W
 H B H U V F L G I L A C
 O O E M V O U J A A R R
 U U R A D E I U D M A A
 E R I O D P S L I A I P
 T E S N K J A O L N G A
 T N S H Z I N I U D N U
 E A O L O U T R E R E D
 O R N M K L A O K E I V
 E D S A N G L I E R I S

- CERF
- CHAUVE SOURIS
- CHOUETTE
- CRAPAUD
- HERISSON
- HIBOU
- LOIR
- LOUTRE
- MUSARAIGNE
- RENARD
- SALAMANDRE
- SANGLIER
- VER LUISANT

MOTS-MÉLÉS : NOUS ON VIT LA NUIT !

Les actions du Parc naturel régional de Millevaches en Limousin sont principalement financées par :